

Chantons sous les cloches

Samedi 3 mai 2025

**Amélie Affagard, chanteuse & cheffe de chœur
Patrice Latour & Vincent Benard, carillonneurs**

Programme :

1. Voici le mois de mai – Chanson traditionnelle (début XIXe)
2. Le temps du muguet – Paroles de Francis Lemarque sur une chanson trad. russe
3. Le temps des fleurs – Paroles d'Eddy Marnay sur une romance trad. russe
4. Tout va très bien madame la Marquise – Paroles et musique de Paul Misraki

Voici le mois de mai

Voici le mois de may
Où les fleurs volent au vent
Voici le mois de may
Où les fleurs volent au vent
Où les fleurs volent au vent
Si jolies mignonnes
Où les fleurs volent au vent
Si mignonnement

Le fils du roi s'en va
S'en va les ramassant
Le fils du roi s'en va
S'en va les ramassant
S'en va les ramassant
Si jolies mignonnes
S'en va les ramassant
Si mignonnement

Il en ramassa tant
Qu'il en remplit ses gants
Il en ramassa tant
Qu'il en remplit ses gants
Qu'il en remplit ses gants
Si jolies mignonnes
Qu'il en remplit ses gants
Si mignonnement

Interlude carillon

Il les porte à sa mie
Pour lui faire un présent
Il les porte à sa mie
Pour lui faire un présent
Pour lui faire un présent
Si jolies mignonnes
Pour lui faire un présent
Si mignonnement

Tenez tenez dit-il
Tenez voici des gants
Tenez tenez dit-il
Tenez voici des gants
Tenez voici des gants
Si jolies mignonnes
Tenez voici des gants
Si mignonnement

Vous ne les mettrez guère
Que quatre fois par an
Vous ne les mettrez guère
Que quatre fois par an
Que quatre fois par an
Si jolies mignonnes
Que quatre fois par an
Si mignonnement

A Pâques à la Toussaint
Noël et la Saint-Jean
A Pâques à la Toussaint
Noël et la Saint-Jean
Noël et la Saint-Jean
Si jolies mignonnes
Noël et la Saint-Jean
Si mignonnement

Le temps du muguet

Il est revenu
Le temps du muguet
Comme un vieil ami retrouvé
Il est revenu flâner le long des quais
Jusqu'au banc où je t'attendais
Et j'ai vu reflleurir
L'éclat de ton sourire
Aujourd'hui plus beau que jamais

Interlude carillon

Le temps du muguet
Ne dure jamais
Plus longtemps que le mois de mai
Quand tous ses bouquets déjà seront fanés
Pour nous deux, rien n'aura changé
Aussi belle qu'avant
Notre chanson d'amour
Chantera comme au premier jour

Interlude carillon

Il s'en est allé,
Le temps du muguet
Comme un vieil ami fatigué
Pour toute une année, pour se faire oublier
En partant, il nous a laissé
Un peu de son printemps
Un peu de ses vingt ans
Pour s'aimer, pour s'aimer longtemps

Le temps des fleurs

Dans une taverne du vieux Londres
Où se retrouvaient des étrangers
Nos voix criblées de joie montaient de
l'ombre
Et nous écoutions nos cœurs chanter
C'était le temps des fleurs
On ignorait la peur
Les lendemains avaient des goûts de
miel
Ton bras prenait mon bras
Ta voix suivait ma voix
On était jeune et l'on croyait au ciel

La-la-la-la-la-la, la-la-la-la-la-la
La-la-la-la, la-la-la-la-la-la
La-la-la-la-la-la, la-la-la-la-la-la
La-la-la-la, la-la-la-la-la-la

Et puis sont venus les jours de brume
Avec des bruits étranges et des pleurs
Combien j'ai passé de nuits sans lune
À chercher la taverne dans mon cœur
Tout comme au temps des fleurs
Où l'on vivait sans peur
Où chaque jour avait un goût de miel
Ton bras prenait mon bras
Ta voix suivait ma voix
On était jeune et l'on croyait au ciel

La-la-la-la-la-la, la-la-la-la-la-la
La-la-la-la, la-la-la-la-la-la
La-la-la-la-la-la, la-la-la-la-la-la
La-la-la-la, la-la-la-la-la-la

Et ce soir, je suis devant la porte
De la taverne où tu ne viendras plus
Et la chanson que la nuit m'apporte
Mon cœur déjà ne la connaît plus
C'était le temps des fleurs
On ignorait la peur
Les lendemains avaient un goût de
miel
Ton bras prenait mon bras
Ta voix suivait ma voix
On était jeune et l'on croyait au ciel

La-la-la-la-la-la, la-la-la-la-la-la
La-la-la-la, la-la-la-la-la-la
La-la-la-la-la-la, la-la-la-la-la-la
La-la-la-la, la-la-la-la-la-la

Tout va très bien madame la Marquise

Allô, allô James
Quelles nouvelles ?
Absente depuis quinze jours
Au bout du fil
Je vous appelle
Que trouverai-je à mon retour ?

Tout va très bien, madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien
Pourtant, il faut, il faut que l'on vous dise
On déplore un tout petit rien
Un incident, une bêtise
La mort de votre jument grise
Mais, à part ça, madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien

Allô, allô Martin
Quelles nouvelles ?
Ma jument grise morte aujourd'hui
Expliquez-moi
Cocher fidèle
Comment cela s'est-il produit ?

Cela n'est rien, madame la Marquise
Cela n'est rien, tout va très bien
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise
On déplore un tout petit rien
Elle a péri
Dans l'incendie
Qui détruisit vos écuries
Mais, à part ça, Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien

Allô, allô Pascal
Quelles nouvelles ?
Mes écuries ont donc brûlé ?

Expliquez-moi
Mon chef modèle
Comment cela s'est-il passé ?

Cela n'est rien, madame la Marquise
Cela n'est rien, tout va très bien
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise
On déplore un tout petit rien
Si l'écurie brûla, madame
C'est qu'le château était en flammes
Mais, à part ça, Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien

Allô, allô Lucas
Quelles nouvelles ?
Notre château est donc détruit
Expliquez-moi
Car je chancelle
Comment cela s'est-il produit ?

Eh bien, voilà, madame la Marquise
Apprenant qu'il était ruiné
À peine fut-il revenu de sa surprise
Que monsieur le Marquis s'est suicidé

*Et c'est en ramassant la pelle
Qu'il renversa toutes les chandelles
Mettant le feu à tout le château
Qui s'consuma de bas en haut
Le vent soufflant sur l'incendie
Le propagea sur l'écurie
Et c'est ainsi qu'en un moment
On vit périr votre jument
Mais, à part ça, Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien*